

## « Ma mère en toutes choses », le récit mémoriel de Ludivine Ribeiro

JEAN-BERNARD VUILLÈME

**Comme une puissante protestation contre la mort, Ludivine Ribeiro signe un hommage à celle qui lui a donné la vie**



Image d'illustration. — © Juana Mari Moya / Getty Images

Après un premier roman, *Le Même Ciel*, paru en 2016 chez JC Lattès, l'écrivaine et journaliste Ludivine Ribeiro publie sept ans plus tard un second livre étonnant. On y retrouve les thèmes obsessionnels de cette première publication, le passage du temps, le frisson de l'éphémère, l'amertume de la nostalgie. Par petites touches, une addition de textes d'une à cinq pages, l'auteure brosse le portrait de sa mère décédée, en évitant toujours le pathos ou la mièvrerie. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un portrait, plutôt d'une suite de souvenirs épars, tels qu'ils surgissent par la présence des objets conservés au fil de son existence et dont ils témoignent dans leur mystérieuse et indifférente permanence.

### Inconsolable

Comment vivre encore après la mort de celle qui vous a donné la vie ? Comment concevoir l'enchaînement d'anniversaires et de deuils qui conduit à l'instant de la mort d'une mère ? La fille dresse la liste de tout ce qu'elle appréciait « cette joyeuse femme triste ». Listes et inventaires parcourent ainsi les pages comme autant de reliques douloureuses, de témoins à charge contre la mort. L'accumulation de ces instants brûlant au feu de la mémoire dresse un mausolée littéraire pour habiller la perte. Protestation émouvante contre la finitude, *Ma mère en toutes choses* en contrarie la toute-puissance d'effacement par l'écriture.

## Parti pris formel

Contrairement à la première publication de Ludivine Ribeiro, ce livre, parsemé de quelques recettes de cuisine et de photographies, ne s'inscrit pas dans une structure romanesque, même très relâchée. Ce n'en est pas moins un livre à haute teneur littéraire, né dans la rage et les larmes et lancé à la face de la mort. Le parti pris formel de l'empilement d'anecdotes et de saynètes en fait toute la force et la singularité en même temps qu'il le prive de souffle. A la longue, malgré l'élégance de l'écriture, ce cumul finit par générer quelque lassitude. On aimerait que cette femme remarquable, cette mère formidable et idéale, se meuve de manière plus fluide dans notre imaginaire et accède ainsi vraiment au statut de personnage de roman.



Genre : Récit

Auteur : Ludivine Ribeiro

Titre : Ma mère en toutes choses

Editions : Arléa

Pages : 245